

Je vous propose de participer à un atelier constituant dédié au revenu de base (ou aux variantes possibles, également émancipatrices), vendredi et samedi prochains, 22 et 23 août 2014, à la première [Université d'été du revenu de base](http://universite.revenudebase.info/), près de Périgueux,

[ACCUEIL](#) [L'UNIVERSITÉ](#) [LE VILLAGE](#) [PROGRAMME](#) [OÙ DORMIR ?](#) [INFOS PRATIQUES](#) [ENGLISH](#)



Mouvement Français pour un Revenu de Base
du 21 au 23 août 2014, à Coulouniex-Chamiers

[S'INSCRIRE À L'ÉVÈNEMENT](#)

Du 21 au 23 Août 2014

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU REVENU DE BASE

04 : 20 : 33 : 43
days hours min. sec.

[S'INSCRIRE](#) Inscrivez-vous dès maintenant à l'université d'été ! 

INTERVENANTS



JEAN-ERIC
HYAFIL



ANDREA
CARO



CAMILLE LAMBERT



SOLENE
VAUMAT



MARC DE
BASQUIAT



<http://universite.revenudebase.info/>

Le drame des êtres vivants sur terre, ce qui fonde « *la malédiction du travail* », c'est LE CHANTAGE INSTITUÉ par 1% des humains (les grands propriétaires) contre tout ce qui vit sur terre, et les

TRAVAUX FORCÉS, le bagne pour tous, que ce chantage rend possibles et apparemment inéluctables.

Ce chantage a besoin de quelques POINTS D'APPUI fondamentaux (dont le déplacement permettrait sans doute de nous débarrasser des maîtres-chanteurs). Entre autres points d'appui,

- **le type de monnaie** utilisé (aujourd'hui privée, rare, chère, à valeur stable),
- **la possibilité d'une coercition** sur les individus (un État doté du monopole de la violence),
- **une anticonstitution qui permet aux plus riches, grâce à un faux « suffrage universel », d'acheter les acteurs politiques** (manœuvrant l'État) et donc de produire un DROIT inique, trop gentiment dénommé « capitalisme », qui met toute la société à leur service,
- **la confiscation des terres** (et des ressources) rendue possible par le droit capitaliste,
- notre désespérante **vulnérabilité aux bobards** et les **sciences exactes de la tromperie**,
- **la division du travail**,
- **l'atomisation des travailleurs**
- et leur **dépendance à la monnaie**.

S'il fallait pointer un ou deux points d'appui particulièrement décisifs des maîtres-chanteurs (à part **le droit reconnu par tous d'écrire et de réviser la constitution**, qui est, selon moi, le principal verrou & levier des 1% contre les 99%), je choiserais sans doute **la création monétaire privatisée** et la **dépendance individuelle à la monnaie**.

L'idée du « revenu de base » s'en prend donc à notre dépendance à la monnaie, mais ne parle pas de création monétaire.

Le « dividende universel » (de Stéphane Laborde), lui, s'en prend aux deux à la fois, en finançant la monnaie *fondante* du dividende *par création monétaire*.

Mais son montant (ses calculs préconisent 600€ par mois, si je me souviens bien) est à mon avis insuffisant, car il risque de laisser intactes les conditions du chantage des employeurs (en leur offrant même un effet d'aubaine, avec une possibilité inespérée de baisser les salaires), je le crains : ce sera intéressant d'en parler avec Stéphane (il prend la parole vendredi à 16h30).

J'espère qu'il y aura dans cet événement des activistes du [réseau-salarial](#) pour défendre les puissants arguments de Bernard Friot en faveur du salaire à vie financé par cotisation sociale. Politiquement, c'est l'ensemble de propositions le plus cohérent, je trouve.

Décider entre nous d'instituer un versement d'argent inconditionnel et à vie, une somme suffisante pour vivre dignement sans travailler, ce serait à la fois nous libérer des maîtres-chanteurs, et permettre à chaque humain de mener librement l'activité qu'il juge la plus intelligente.

De mon côté, j'ai repéré certaines des propositions qui vont dans le sens de cette émancipation par distribution inconditionnelle de monnaie, comme :

- le revenu de base ;
- le salaire à vie, financé par nos cotisations sociales, avec qualification de la personne et pas du poste, de Bernard Friot (c'est la proposition que je préfère, personnellement ; mais toutes m'intéressent) ;
- le dividende universel financé par création monétaire de Stéphane Laborde ;
- le crédit social défendu par Louis Even...

J'espère découvrir de nouvelles piste lors de ces journées à Coulounieix-Chamiers.

L'objection sur laquelle je voudrais attirer l'attention, c'est le fait que **la dépendance à la monnaie et aux employeurs** (qui sont, pour nous, les seuls pourvoyeurs de monnaie) est **un rouage CENTRAL de la société de travaux forcés** (appelée frauduleusement « libéralisme ») mise en place à la fin du 18^{ème} siècle par les grands marchands et par les banques ; et que les artisans de ce bagne (les parlementaires, les ministres, et la plupart des professionnels de la politique, qui ont bâti cette prison et qui l'entre-tiennent aujourd'hui) ne laisseront PAS détruire la clef de voûte de leur chantage permanent sans résister.

En tout cas, ce ne sont PAS ces hommes-là qui écriront les règles de notre émancipation, puisqu'ils tirent précisément leur pouvoir et leurs privilèges de notre infantilisation et de notre asservissement.

Autrement dit, **il ne sert à rien de demander cette institution aux parlementaires, la solution ne viendra pas des « élus »** (car ils ne servent, pour l'essentiel, que les riches qui les font élire).

Autrement dit, **si nous voulons instituer l'outil monétaire de notre émancipation des maîtres-**

chanteurs, il faudra l'écrire nous-mêmes, et au plus haut niveau du droit pour le mettre à l'abri des péripéties politiciennes quotidiennes.

D'où l'idée, vendredi soir (18h), en plénière, d'expliquer rapidement cette idée, pour alimenter & stimuler les travaux pratiques du lendemain, samedi matin (9h30), avec un atelier constituant spécialement dédié à l'institution du revenu de base (ou du salaire à vie, ou du dividende universel, etc.) : si nous écrivions nous-mêmes la constitution, avec quels mots le ferions-nous ? Et avec quelles modalités de mise à jour ? Indexation automatique ? Sur quel indice ? Contrôlé par qui et comment ? Revenu minimum couplé ou pas avec un revenu maximum ? Etc.

Cette fin de soirée, cette nuit et ce petit matin, placés entre l'exposé du vendredi soir et l'atelier du samedi matin, permettent habituellement aux gens (on l'a déjà fait) de regrouper des idées prometteuses et de venir avec plein de suggestions, à échanger / vérifier en petits groupes.

Ce sera la première fois qu'on dédie un atelier constituant au revenu-de-base/salaire-à-vie/dividende-universel... J'ai hâte de voir ce que ça va donner.

Au plaisir de vous y retrouver.

Étienne.

NB : Agnès Maillard, alias *Le Monolecte*, a écrit un bon papier sur le sujet :

De l'absolue nécessité d'un revenu universel

<http://blog.monolecte.fr/post/2014/08/12/de-labsolue-necessite-dun-revenu-universel>

Je suis très content de retrouver Agnès lors de cette rencontre. Si vous ne connaissez pas Agnès, allez lire [Le Monolecte, le blog des agitateurs du vide](#), c'est passionnant ☐